



BULLETIN
de la
SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE
du LIMOUSIN



TOME IX
Février 2002

TABLE DES MATIERES

LE MOT DU PRESIDENT Claude FRUGIER	3
CHIFFRES DE FRAPPE DE LA MONNAIE DE LIMOGES DE 1709 A 1715 Jacques VIGOUROUX	3
LA RANÇON DE RICHARD CŒUR DE LION Claude FRUGIER	7
MA PIECE PORTE CHANCE René CHATRIAS	9
ATELIER MONETAIRE DE LIMOGES : ADDITIF	10
LES JETONS DE TRAMWAYS ELECTRIQUES DE LIMOGES Claude FRUGIER, Dr François LHERMITE, Jacques VIGOUROUX	11
UN DIFFERENT DE JEHAN DUBOIS, MAITRE DE LA MONNAIE DE LIMOGES Jacques VIGOUROUX	15
LES CHANGEURS Gérard CLEMENT	16
VENTES DE MONNAIES LIMOUSINES EN 2001	17
LA SOCIETE NUMISMATIQUE DU LIMOUSIN Claude FRUGIER	18
TABLES DES MATIERES DES TOMES I A IX	20
BULLETIN D'ADHESION	23

Reproduction interdite sauf autorisation de la
SOCIETE NUMISMATIQUE du LIMOUSIN
 Cercle de l'Union & Turgot
 1, Boulevard de Fleurus
 87000 LIMOGES
 ☎ 05-55-34-12-54

Les sources sont indiquées dans l'ordre alphabétique
 Le contenu des articles n'engage que la responsabilité des auteurs
 Sauf indication contraire, les illustrations sont à l'échelle

Directeur de la Publication : Claude FRUGIER
 Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2002
 Conception Réalisation : Jacques VIGOUROUX
ISSN : 1265-3691

LE MOT DU PRÉSIDENT

Claude FRUGIER

Nous voici arrivés à la fin d'une époque. Notre monnaie nationale, le Franc est mort. Certes il va disparaître de nos porte-monnaie, mais plus que jamais enrichir nos collections.

Ce pan entier de notre histoire et de notre patrimoine culturel ne doit en effet pas disparaître et c'est un devoir pour nous numismates, d'apporter notre contribution aussi modeste soit-elle afin de transmettre la "mémoire monétaire" de notre pays aux générations futures.

La disparition de notre monnaie, outre les bouleversements que cela implique dans notre vie quotidienne, a provoqué un réel engouement pour la collection de nos Francs.

C'est bien, mais souhaitons que la spéculation qui s'est ainsi créée ne vienne pas décourager ces nouveaux collectionneurs qui se détourneraient alors de la numismatique.

Certains sont venus vers nous et nous espérons que notre accueil, nos conseils et notre expérience leur permettront de devenir des numismates.

CHIFFRES DE FRAPPE DE LA MONNAIE DE LIMOGES DE 1709 A 1715

Jacques VIGOUROUX

Habitant Limoges, ville qui a possédé un atelier monétaire en ses murs, et après avoir fait une collection générale, nous nous sommes spécialisé dans le monnayage issu de cette officine. Si à certaines époques les monnaies portant pour différent la lettre I ne sont pas rares, surtout de la fin du règne de Louis XV au Directoire, il en est d'autres où elles ne se rencontrent que rarement. Au cours de nos recherches aux Archives Nationales, il nous a été permis de trouver des informations sur les chiffres de fabrication d'un bon nombre de millésimes. En voulant comparer le fruit de nos recherches avec les indications données dans les livres mis à la disposition des collectionneurs, nous nous sommes aperçu qu'il y avait des divergences parfois énormes voire aberrantes. Voici ce que nous avons trouvé concernant la fin du règne de Louis XIV et plus particulièrement les monnaies d'or au type dit "au soleil" et les monnaies d'argent au type dit "aux trois couronnes". Le directeur de l'atelier pour cette période est Pierre David de la Vergne qui a pour différent une harpe. Le graveur est François Ponroy et a pour marque personnelle une croix.

1709**Monnayage d'or, type dit "au soleil"**

Il n'a été frappé que des louis et des demi-louis. Voici comment se décompose la frappe.

Louis : 6 délivrances ont été faites, la première le 21/08/1709 et la dernière le 29/11/1709, pour un total de 5 189 pièces.

Demi-louis : une délivrance le 30/12/1709 pour 2 535 pièces.

Monnayage d'argent, type dit "aux trois couronnes"

Trois valeurs ont été frappées.

Ecu : 38 délivrances, la première le 08/07/1709 et la dernière le 31/12/1709, pour 216 036 pièces.

Demi-écu : 4 délivrances, la première le 19/08/1709 et la dernière le 16/11/1709, pour 19 633 pièces.

Quart d'écu : une délivrance le 23/12/1709 pour 32 614 pièces.

1710

Monnayage d'or, type dit "au soleil"

Il a été frappé des doubles louis et des louis.

Double louis : 3 délivrances, la première le 10/05/1710 et la dernière le 29/11/1710, pour une quantité de 2 174 pièces.

Louis : 11 délivrances, la première le 18/01/1710 et la dernière le 16/12/1718, pour une quantité de 13 018 pièces.

Monnayage d'argent, type dit "aux trois couronnes"

Quatre valeurs ont été frappées : l'écu, le demi-écu, le quart d'écu, et le dixième d'écu.

Ecu : 34 délivrances, la première le 11/01/1710 et la dernière le 30/12/1710, pour une quantité de 186 355 pièces

Demi-écu : 2 délivrances, les 07/03/1710 et 11/07/1710, pour une quantité de 22 684 pièces.

Quart d'écu : 2 délivrances, les 01/04/1710 et 31/07/1710, pour une quantité de 45 640 pièces.

Dixième d'écu : 5 délivrances, la première le 31/01/1710 et la dernière le 20/10/1710, pour une quantité de 274 870 pièces.

1711

Monnayage d'or, type dit "au soleil"

il a été frappé des louis et des demi-louis.

Louis : 6 délivrances, la première le 12/01/1711 et la dernière le 31/12/1711, pour 6 812 pièces.

Demi-louis : 3 délivrances, la 1^{ère} le 31/01/1711 et la dernière le 31/07/1710, pour 6 717 pièces.

Monnayage d'argent, type dit "aux trois couronnes"

Les cinq valeurs ont été frappées.

Ecu : 24 délivrances, la première le 12/01/1711 et la dernière le 31/12/1711, pour 130 684 pièces

Demi-écu : une délivrance le 31/07/1711 pour 11 724 pièces

Quart d'écu : 7 délivrances, la première le 24/01/1711 et la dernière le 23/11/1711, pour 150 500 pièces.

Dixième d'écu : 3 délivrances, la 1^{ère} le 20/05/1711 et la dernière le 31/08/1711, pour 171 240 pièces.

Vingtième d'écu : une délivrance le 31/03/1711 pour 126 060 pièces.

1712

Monnayage d'or, type dit "au soleil"

Louis : 11 délivrances, la première le 09/03/1712 et la dernière le 23/12/1712, pour 8 985 pièces.

Demi-louis : 2 délivrances, les 03/09/1712 et 29/10/1712, pour 4 970 pièces.

Monnayage d'argent, type dit "aux trois couronnes"

Quatre valeurs ont été frappées.

Ecu : 28 délivrances, la première le 11/02/1712 et la dernière le 30/12/1712, pour 113 335 pièces.

Demi-écu : 2 délivrances, les 28/05/1712 et 28/09/1712, pour 13 558 pièces.

Quart d'écu : 3 délivrances, la première le 09/03/1712 et la dernière le 31/07/1712, pour 35 688 pièces

Dixième d'écu : une délivrance le 02/06/1712 pour 59 830 pièces.

1713

Hormis les chiffres de mises en boîtes, nous n'avons trouvé aucun document traitant de la fabrication effectuée cette année là. Il nous semble difficile de calculer les chiffres de frappes à partir des deniers emboîtés car il était mis qu'un denier en boîte par délivrance, quelque soit la quantité de métal monnayée. Voici ce que contient la boîte ouverte le 6 juin 1714.

Monnayage d'or, au type dit "au soleil"

Deux valeurs ont été frappées.

Louis : 8 pièces (photos 1 et 2)

Demi-louis : 2 pièces



Photo 1



Photo 2

Monnayage d'argent, type dit "aux trois couronnes"

Quatre valeurs ont été frappées.

Ecu : 27 pièces

Demi-écu : 7 pièces

Quart d'écu : 1 pièce

Dixième d'écu : 3 pièces

1714

Monnayage d'or, type dit "au soleil"

Cette année là, il n'a été frappé qu'une seule valeur le louis.

Louis : 7 délivrances, la première le 26/01/1714 et la dernière le 05/12/1714, pour 3 986 pièces.

Monnayage d'argent, type dit "aux trois couronnes"

Trois valeurs ont été frappées.

Ecu : 10 délivrances, la première le 11/01/1714 et la dernière le 18/12/1714, pour 31 109 pièces.

Demi-écu : 4 délivrances, la première le 15/01/1714 et la dernière le 10/11/1714, pour 27 250 pièces

Quart d'écu : une délivrance le 23/07/1714 pour 13 108 pièces.

Il est à noter qu'une émission de dixième d'écu a eu lieu bien qu'elle ne soit pas reprise dans les registres des délivrances. (photos 3, 4 et 4a)



Photo 3



Photo 4



Photo 4a

1715

Monnayage d'or, type dit "au soleil"

Deux valeurs ont été frappées.

Louis : 4 délivrances, la première le 04/05/1715 et la dernière le 21/11/1715, pour 1 547 pièces.

Demi-louis : une délivrance le 13/02/1715 pour 1 430 pièces

Monnayage d'argent, type dit "aux trois couronnes"

Deux valeurs ont été frappées.

Quart d'écu : 3 délivrances, la première le 12/04/1715 et la dernière le 27/11/1715, pour 32 468 pièces. (photos 5 et 6)



Photo 5



Photo 6

Dixième d'écu : 8 délivrances, la première le 29/01/1715 et la dernière le 08/10/1715, pour 252 660 pièces.

Ces chiffres de frappe amènent certaines questions. La première : comment se fait-il que l'on ne rencontre que très rarement, voir jamais, les valeurs divisionnaires malgré des frappes aussi importantes ? La deuxième : toutes ces espèces ont-elles été mises en circulation ? Nous n'avons aucune réponse pour l'instant. Pour les monnaies au millésime 1715, on peut penser qu'une très grande partie a été utilisée pour l'émission en réformation des espèces au type vertugadin de Louis XV car nous connaissons plusieurs exemplaires réformées sur lesquels la frappe au type des trois couronnes et le différent de Limoges sont nettement visibles.

Tableaux récapitulatifs de la fabrication de 1709 à 1715

Monnayage d'or			
Année	Double louis	Louis	1/2 louis
1709		5 189	2 535
1710	2 174	13 018	
1711		6 812	6 718
1712		8 985	4 970
1713			
1714		3 986	
1715		1 547	1 430

Monnayage d'argent					
Année	Ecu	1/2 écu	1/4 d'écu	1/10 ^e d'écu	1/20 ^e d'écu
1709	216 036	19 633	32 614		
1710	186 355	22 684	45 640	274 870	
1711	130 684	11 724	150 500	171 240	126 060
1712	113 335	13 558	35 688	59 830	
1713					
1714	31 109	27 250	13 108		
1715			32 468	252 660	



- Archives Nationales - Z1b 315-883 -

- Jean Elsen - Catalogue de ventes Jean ELSEN - 13-15 juin 1998 -

LA RANÇON DE RICHARD CŒUR DE LION

Claude FRUGIER

Au Moyen Age, il était plus avantageux de capturer un chevalier et à plus forte raison un souverain que de le massacrer. La capture était suivie d'une demande de rançon dont le montant variait selon l'importance du prisonnier.

L'arrestation et l'emprisonnement de Richard Cœur de Lion dérogeait à toutes les règles de la chevalerie et de la chrétienté. Placés en principe sous la protection de l'église, la personne et les biens d'un croisé étaient inviolables, mais la rancœur du duc d'Autriche envers Richard restait tenace depuis la prise de Saint Jean d'Acre (Richard avait fait jeter son étendard dans la boue).

Après le traité signé avec Saladin en septembre 1192, Richard rentre en occident. Il s'embarque le 9 octobre 1192 et atteint Corfou à la mi-novembre. Il choisit de rentrer en Aquitaine en traversant le Saint Empire Romain Germanique, les autres routes lui étant fermées. Espérant rejoindre la Bohême contrôlée par sa famille, il est arrêté en décembre par le Duc d'Autriche Léopold qui accepte de le céder à l'Empereur Henri VI après des négociations qui fixent le montant initial de la rançon à 100 000 marcs d'argent.

Richard devient alors l'acteur passif d'un énorme enjeu politique, dans une grande partie de l'Europe et dans l'empire Byzantin.

Philippe Auguste et le frère de Richard Jean Sans Terre vont alors tenter de prolonger la captivité du roi en offrant de l'argent à l'empereur. Philippe aurait profité de l'absence de son adversaire pour intensifier la frappe du tournois royal et l'imposer dans les domaines des Plantagenêt.

Après de multiples négociations le montant de la rançon sera finalement arrêté à 150 000 marcs d'argent fin au marc de Cologne Les modalités de la libération de Richard sont définies le 29 juin 1193, elles précisent que le roi sera libéré dès le paiement de 100 000 marcs avec le règlement du solde de 50 000 marcs dans les sept mois, garanti par 200 otages. Finalement libéré le 4 février 1194 à Mayence, Richard rejoindra triomphalement l'Angleterre le 12 mars pour être sacré roi le 17 avril à Winchester.

A l'été 1194, il serait venu à Saint-Léonard de Noblat pour remercier le patron des prisonniers de lui avoir rendu sa liberté et en 1197 au cours d'une autre visite il aurait fait édifier l'église.

Le 6 avril 1199, soit un peu plus de 5 ans après sa libération, Richard meurt à la suite de la blessure reçue lors du siège de Châlus.

Courant avril 1193, Aliénor avait reçue une lettre de son fils et d'Henri VI, lui demandant de réunir la rançon. Rassembler une telle somme ne pouvait que passer par la levée d'un impôt supplémentaire qui faisait suite à celui institué pour financer la croisade. En Angleterre, mais également dans tous les domaines Plantagenêt, tous les ordres, le clergé comme les laïcs, participèrent à hauteur du ¼ de leurs revenus annuels et vingt sous par fief de chevalier. Les moines cisterciens, éleveurs de moutons, traditionnellement dispensés du paiement de l'impôt,

vont devoir livrer l'équivalent d'une année de production de laine, et l'église se séparer de sa vaisselle d'or et d'argent.

Le choix de l'argent ne doit pas surprendre. En occident, la frappe de la monnaie d'or a cessé depuis le règne de Louis le Pieux et ne reprendra que sous Louis IX. L'Europe manque d'or et les seules espèces en circulation de ce précieux métal proviennent de Byzance et du Moyen-Orient.

Le paiement d'une telle somme ne peut se faire qu'en lingots d'argent, ce qui est d'ailleurs courant à cette époque où les seules monnaies en circulation sont le denier et l'obole.

Réunir 150 000 marcs d'argent représente un poids considérable de ce métal. L'étalon de poids utilisé était le marc. D'origine germanique, il avait pour base l'once romaine. Deux onces romaines différentes étaient utilisées pour le calcul des marcs : l'once romaine d'Orient pesant 26.5989 grammes utilisée en Italie et en France méridionale et l'once romaine d'Occident d'un poids de 27.1947 grammes soit 512 grains de Paris. Ces deux onces différentes servirent de base de calcul pour l'établissement du poids des nombreux marcs utilisés. Le marc de Cologne d'un poids de 229.456 grammes est basé sur le marc de Troyes (244.7529 grammes) dont il était les $\frac{15}{16}$.

Nous pouvons ainsi nous faire une idée plus précise du poids théorique que représentent ces 150 000 marcs d'argent.

Nombre de marcs	Poids du marc	Poids en grammes	Poids en tonnes
150 000	229.456	34 418 400	34.418 4

Il ne faut pas attacher une trop grande importance à ces chiffres qui restent comme nous l'avons dit plus haut théoriques. Des textes, souvent différents selon les sources, un poids de marc théorique, des instruments de pesage peu fiables, doivent nous inciter à la plus grande prudence quant aux chiffres réels. Il ne s'agit ici que de donner un ordre de grandeur, mais le plus important est de constater que le prix à payer pour la libération de Richard était considérable mais bien en deçà des rançons demandées plus tard pour Saint-Louis et Jean le Bon notamment.

Nous avons établi un tableau permettant de faire une comparaison entre ces différents chiffres en se basant sur le rapport de l'or à l'argent supposé ou constaté.

	Richard	Saint-Louis	Jean le Bon
Montant de la rançon	150 000 marcs	1 million de besants	3 millions d'écus d'or
Poids d'or en tonnes	2.86	4	12
Rapport or / argent	1 à 12	1 à 10	
Poids d'argent en tonnes	34.418	40	

Nous savons que deux types de monnaie avaient cours à cette époque : le denier et l'obole que Richard fit lui aussi frapper dans ses domaines. Un poids réduit ainsi qu'un titre relativement faible laisse aisément imaginer la quantité considérable de pièces qu'il aurait été nécessaire de battre pour avoir l'équivalent de plus de 34 tonnes d'argent.



- J. Belaubre & B. Colin - Les Monnaies de France, histoire d'un peuple - Ed. Perrin - 1992 -
- E. Fournial - Histoire monétaire de l'Occident médiéval - Paris - Ed. Nathan - 1970 -
- J. Gillingham - Richard Cœur de Lion - Ed. Noësis - 1996 -
- H. Lips - Les grandes rançons - Numismatique et Change -

MA PIÈCE PORTE CHANCE

René CHATRIAS

Mes activités de ce dimanche 20 juin étaient programmées déjà depuis plusieurs semaines, de ce jour de brocante où Marc, marchand numismate professionnel et itinérant, m'avait présenté une petite pièce en argent, représentant en avers une magnifique abeille, peut-être celle que l'on appelle vulgairement la mère ou reine, et en revers un chevreuil au pied d'un palmier. Un drachme d'Arados, province de Phénicie, datant de 174 à 110 avant J.-C..

C'est donc avec une certaine frénésie que j'arpentais ce jour les berges de la Vienne, à l'occasion de la grande brocante de printemps. Les badauds étaient nombreux, nonchalants aux premiers rayons de soleil, fouinant à la recherche de pièces rares. Un bouquiniste retint particulièrement mon attention : il avait en étal un « Ciani » : « Les monnaies Royales Françaises », datant de 1926, édition originale.

Fidèle derrière ses monnaies et billets, il attendait le passionné que je suis.

La pièce n'était pas vendue, et se mettre d'accord tous les deux sur son prix de vente fût particulièrement rapide. Je repartais quelques instants plus tard, une abeille en poche, la caressant avec amour. Sur le chemin du retour, je me laissais tenter par le prix attrayant proposé par le bouquiniste...

Il faisait très lourd ce jour là, le soleil écrasait tout sur son passage et pourtant quelque chose se tramait à l'extérieur de cette demeure où reine, j'avais tant donné d'amour. Programmée depuis plusieurs jours, certaines d'entre elles s'étaient mises dans l'idée de désertir cette bâtisse hospitalière où elles avaient vu le jour, profité, grandi. Malgré les provisions accumulées en cette fin de printemps, l'instinct de survie de l'espèce les appelait ailleurs, vers d'autres espaces, une autre destinée. Je ne pouvais rien faire d'autre que de m'associer à ce projet, pour ma sécurité, ma vie, mais il fallait attendre encore un peu, connaître celles qui resteraient, préparer celles qui m'accompagneraient.

Je me glissais au milieu d'elles.

Essaim primaire, nous sommes quelques dizaines de milliers à l'attendre, frénétiques, heureuses. Dans un bruit ahurissant, nous suivîmes quelques éclaireuses, mais son vol était lourd, pesant, et elle suffoquait déjà au bout de quelques centaines de mètres, il lui fallait se reposer, reprendre des forces, pour aller plus loin, toujours plus loin...

Autour de moi, inoffensives car gorgées de miel emprunté à notre ancienne colonie, elles se sont regroupées pour m'encourager. Je me suis donc arrêtée, dans un petit village, au milieu d'une chaussée. La première voiture venue, plusieurs de mes filles restèrent écrasées sous les roues. Le mur d'une église me parut plus sécurisant, je m'y précipitais, entouré de ma cour.

La « Journée Portes Ouvertes » du Rucher Ecole a lieu tous les ans. C'est jour de grâce où apiculteurs et aviculteurs réunissent en commun leurs passions pour présenter au grand public l'effort consenti sur l'année écoulée. Je n'ai pas l'occasion de m'y rendre tous les ans, mais j'avais aujourd'hui en poche une petite reine, venue de Grèce, que je désirais leur présenter. Les amis étaient venus nombreux, les passionnés plus nombreux encore...Le décor ne laissait aucun doute : mannequins masqués, tout habillés de blanc, ruches en pailles ou en bois, panneaux publicitaires richement décorés. Sous l'œil admiratif d'une jeune apicultrice, quelques enfants dessinaient des animaux de basse-cour, une ruche ou une abeille. Dans une salle annexe, le magnétoscope retraçait la vie de la ruche. J'étais entouré de collègues qui narraient aux petits groupes épars les diverses activités décomposées. Les fleurs, plantées ici et là, faisaient la joie de quelques abeilles en mal de pollen.

Ma reine fit quelques effets de surprise et d'admiration de par sa date de conception et sa beauté : rien à voir avec les pièces actuelles... mais ce fut très court !!! Le haut parleur nasillard annonçait un essaim vagabond et la recherche d'un apiculteur libre de ses mouvements pour aller le recueillir.

Sollicité par les uns, poussé par les autres, je me retrouvais quelques instants plus tard au pied d'un mur d'église, la tenue endossée et l'enfumoir à la main.

Fatiguée de ne pas voler plus souvent, l'abdomen gonflé de milliers d'œufs non encore pondus, je reste un moment agrippée à ce mur. Autour de moi, elles s'agglutinent, m'étouffent, m'encouragent : j'ai besoin de respirer l'air que j'ai apprécié tout à l'heure, en plein vol, à quelques dizaines de mètres de hauteur. Cet air vicié qui sent la fumée me dérange, cet homme en blanc ... que me veut-il ? je m'éloigne, et m'accroche désespérément à cette branche d'ormeau. Autour de moi, c'est la panique qui succède à l'éphémère liberté. Bientôt, le groupe s'entremêlant, c'est une magnifique barbe noire, grouillante de vie, qui s'étire et pend après la branche.

Mon premier et véritable essaim de l'année.. je ne vais pas le laisser partir sans rien tenter. Je sens dans ma poche une petite chose ronde qui m'incite à continuer, cette reine a besoin de renouer avec sa race des liens immémoriaux. On m'apporte très rapidement un escabeau et l'on s'en retourne derrière sa fenêtre, à m'épier, à me surveiller.. « s'il pouvait nous débarrasser de ces petites bêtes » !!! Bien sûr, on aime tous les produits de la ruche, miel, pollen, ou gelée royale, mais enfin..... L'escabeau n'est pas bien solide, et cet arbre qui n'en finit pas d'être haut. Je place l'enfumoir à portée de main et seulement muni d'une brosse à poils longs et doux d'un côté, de ma caisse cueille-essaim de l'autre, d'un geste presté, je fais tomber dans celle-ci une grosse partie de cette masse grouillante de vie.

Je retourne rapidement la boîte et la place sous l'arbre, légèrement inclinée. C'est alors une longue attente qui commence : ai-je ou non ramassé la reine ?

Je me sens attirée par le vide, dégringolant de tout mon poids dans une caisse en bois. Vite, ici, un petit coin sombre où me cacher, protégée par ma garde personnelle. Je sens bien qu'à l'extérieur on me cherche, que d'autres déjà m'ont trouvée, sentie, mais comment faire pour que nous soyons de nouveau toutes réunies. J'entends déjà le bruissement de certaines d'entre elles, qui battent le rappel.



J'ai mis du temps à faire rentrer tout ce petit monde dans ce logis provisoire. Sur ma cuisse, je sentais la reine d'argent respirer. J'étais soulagé et heureux.

C'est l'une de mes pièces préférées, mais sans doute est-ce ma pièce porte-chance.

Je ne l'ai pas encore mise en album, sous cache plastic, entourée d'autres pièces, ayant chacune leur propre histoire. Elle doit vivre comme ses sœurs de lumière, libre. L'autre reine a gagné une nouvelle demeure, au fin fond de mon jardin, accompagnée de ses filles. Le travail a repris, il faut maintenant aller butiner les châtaigniers.

ADDITIF A "L'ATELIER MONÉTAIRE DE LIMOGES"

Complément au livret édité par la Société Numismatique du Limousin pour sa 20ème bourse exposition numismatique des 19 et 20 septembre 1998.

LOUIS XV (1715-1774)

Demi écu au bandeau

D.1686

1769

LES JETONS DES TRAMWAYS ELECTRIQUES DE LIMOGES

Claude FRUGIER , Dr François LHERMITE, Jacques VIGOUROUX

Comme un bon nombre de villes en France lors de la 1ère guerre mondiale, Limoges vit circuler dans le porte-monnaie de ses habitants des monnaies dites de "nécessité". Elles furent l'œuvre de la Compagnie des Tramways Electriques de Limoges (C.T.E.L.).

La création de transports publics était devenue indispensable à Limoges en raison de l'agrandissement de l'agglomération. Nous allons vous tracer en quelques mots ce qu'était la C.T.E.L.

Divers projets de transports publics ont été proposés à la municipalité. Le premier est de M. TEISSIER, en 1883, et consiste à établir quatre lignes de traction à vapeur ou à air comprimé. Le second est de M. MAKARSKI, en 1889, qui propose de construire trois lignes d'un total de dix kilomètres avec une traction à air comprimé. Aucun de ces deux projets ne verra le jour. Il faudra attendre 1894 pour qu'un projet de tramways mus par la force électrique conduite par voie aérienne soit soumis à la ville par MM. GRAMMONT et FAYE, la fée électricité étant arrivée à Limoges en 1890. M. GRAMMONT était un industriel de Pont-de-Chéruy, commune de l'Isère. Après de nombreuses tractations entre les Ediles et ces deux personnages, leur projet est adopté par la municipalité le 20 mai 1895. Le 13 février 1897, la ville de Limoges rétrocède par anticipation à ces Messieurs la concession du réseau de tramways qu'elle était en instance d'obtenir. MM. GRAMMONT et FAYE créent une société anonyme appelée Compagnie des Tramways Electriques de Limoges dont ils sont les directeurs. Cette compagnie s'engage à établir cinq lignes :

- Ligne 1 : Faubourg du Pont-Neuf au Rond-Point Garibaldi (actuelle place Carnot)
- Ligne 2 : Octroi de l'avenue Baudin au Rond-Point Garibaldi
- Ligne 3 : Rond-Point Garibaldi au Cimetière Louyat
- Ligne 4 : Gare des Bénédictins au faubourg Montjovis
- Ligne 5 : Gare des Bénédictins à l'Ecole Normale d'Institutrices

C'est en juillet 1896 que commencent les travaux de construction des voies du réseau. Moins d'une année plus tard, le 6 juin 1897, deux lignes sont ouvertes au public, la 2 et la 5. La ligne 3 sera ouverte le 22 juin, la 1 le 9 juillet et la 4 le 1er septembre. A cette époque la Compagnie ne possède que 25 motrices et n'a que 12.500 km de voies. En 1898, le personnel s'élevait à 109 personnes réparties comme suit :

- Service central : 6
- Exploitation (contrôleurs et receveurs) : 38
- Traction (réparation et mécaniciens des automobiles) : 60
- Voie (cantonniers) : 5

Pendant les années suivantes, le réseau va suivre son petit bonhomme de chemin en se développant pour devenir la C.T.L. puis la T.C.L. que nous connaissons.

En 1897, le prix de la course ou trajet simple est fixé à 10 centimes et la correspondance à 5 centimes. Ces tarifs resteront en vigueur jusqu'au 1er juin 1919 puis ne cesseront de changer au fil des ans.

A une date indéterminée apparaissent les jetons de 10 centimes qui nous intéressent. Les seuls documents qui nous en parlent sont une notice sur les tramways de Limoges établie par M. DELAGE, ingénieur des Ponts et Chaussées, et des procès-verbaux de séance de la Chambre de Commerce de Limoges dans le bulletin de janvier décembre 1916 N° 66.

M. Delage, dans son rapport daté de 1899, donne à quels prix les usagers peuvent acquérir des jetons. Il est appliqué par la Compagnie un tarif dégressif suivant la quantité achetée : 1 250 jetons pour 100F, 120 jetons pour 10F, 60 jetons pour 5F, 30 jetons pour 2,50F, 12 jetons pour 1F, 6 jetons pour 0,50F et 3 jetons pour 0,25F.

Dans le bulletin de la Chambre de Commerce, à la page 947, nous trouvons une lettre du directeur, M. ANDRE de la C.T.E.L., adressée au président de la Chambre de Commerce, M. Lamy, qui démontre les avantages que le commerce et les habitants de la ville trouveraient à utiliser les jetons comme monnaie d'appoint en raison de la pénurie de petites pièces. Pages suivantes, nous pouvons lire que M. Lamy transmet ce courrier au Préfet de la Haute-Vienne, M. Paul TRUC. Ce dernier lui répond qu'il ne lui paraît pas possible de généraliser la circulation des jetons dans le commerce. Quelques commerçants, toutefois, les acceptent en paiement.

La lecture de ces textes nous ouvre plusieurs horizons :

1 - Les jetons d'aluminium ont été frappés à partir de 1898 et ne seraient donc pas des monnaies de nécessité mais de simples titres de transport.

2 - Les jetons de laiton à caractère publicitaire n'auraient pu être émis qu'à partir de 1916 et auraient donc pu palier au manque de menue monnaie.

Ces jetons ont été frappés sur flans d'aluminium puis de laiton. Nous ignorons en quelles quantités et en quel lieu. C'est à Charles Marey, graveur à Paris, né le 31 décembre 1860 à Issy-les-Moulineaux et mort à une date inconnue de nous, que nous devons la gravure des exemplaires en aluminium. Quant à celle de ceux en laiton nous n'en connaissons pas l'auteur. On doit à Marey plusieurs jetons pour notaires ainsi que ceux de la Compagnie des Mines de la Grand'Combe.

Nous avons établi un classement des jetons selon un ordre qui nous semble logique mais qui peut être remis en cause par la découverte de nouveaux documents. Voici donc la description.

Jeton N° 1 - Le type sans signature



Avers : Au centre, dessin d'un moteur électrique. Autour, légende circulaire entre deux cercles de grènetis : ATELIERS DE CONSTRUCTIONS GRAMMONT * PONT DE CHERUI * avec un S à constructions et un I à CHERUI. La légende est séparée par des rosettes à six pétales.

Revers : 10 au centre : le chiffre 1 est plus court que sur les autres jetons : hauteur 8 mm, contre 8.5 mm sur les autres jetons. Le O est relativement allongé, largeur = 6 mm, hauteur = 9 mm. Au-dessous, petit A suivi d'une étoile à 5 branches. Autour, légende circulaire entre deux cercles de grènetis: CIE DES TRAMWAYS ELECTRIQUES * LIMOGES * (rosettes à 4 pétales).

Jeton N° 2 - 2^e type sans signature



Avers : Moteur électrique. Autour, légende entre deux cercles de grènetis :
ATELIERS DE CONSTRUCTION GRAMMONT * PONT DE CHERUI * sans S à construction, avec I à CHERUI. La légende est séparée par des rosettes à cinq pétales.

Revers : 10 au centre, le O est relativement arrondi, largeur 7 mm, hauteur = 9 mm. Au-dessous : A et étoile à 5 branches, même légende.

Jeton N° 3 - 3^e type sans signature



Avers : Moteur électrique. Autour, légende entre deux cercles de grènetis :
ATELIERS DE CONSTRUCTION GRAMMONT * PONT DE CHERUY * sans S à construction, avec Y à CHERUY. La légende est séparée par des rosettes à cinq pétales.

Revers : 10 au centre, le O est relativement arrondi, largeur 7 mm, hauteur = 9 mm. Au-dessous : A et étoile à 5 branches, même légende.

Jeton N° 4 - Type avec signature



Avers : Au centre, moteur électrique, semblable à ceux du type sans signature, mais paraît plus net, semble avoir été regravé. Au-dessous du moteur, signature : CH. MAREY PARIS. Légende entre 2 cercles de grènetis : ATELIERS DE CONSTRUCTION GRAMMONT * PONT DE CHERUY * (rosettes à cinq pétales).

Revers : 10 au centre, avec le 0 allongé : largeur = 6 mm. Au-dessous : A, étoile à 5 branches. Légende entre 2 cercles de grènetis : CIE DES TRAMWAYS ELECTRIQUES * LIMOGES *

Jeton N° 5 - Type avec signature



Avers : Au centre, moteur électrique, semblable à ceux du type sans signature, mais paraît plus net, semble avoir été regravé. Au-dessous du moteur, signature : CH. MAREY PARIS. Légende entre 2 cercles de grènetis : ATELIERS DE CONSTRUCTION GRAMMONT * PONT DE CHERUY * (rosettes à cinq pétales).

Revers : 10 au centre, avec le 0 allongé : largeur = 6 mm. Au-dessous : B x. Légende entre 2 cercles de grènetis : CIE DES TRAMWAYS ELECTRIQUES * LIMOGES *

Jeton N° 6 - Aluminium



Avers : au centre, légende circulaire : J. BRUNOT * LIMOGES * - Autour, entre deux cercles de grènetis : GRANDE PHARMACIE REGIONALE * 22 PLACE DES BANCs *

Revers: au centre, grand chiffre 10 - Autour, légende circulaire entre deux cercles de grènetis CIE DES TRAMWAYS ELECTRIQUES * LIMOGES *

A l'avers et au revers les légendes sont coupées par des étoiles à 5 branches.

Jeton N° 7 : Laiton



Avers : au centre, sur trois lignes : CHAUSSURES BERTRAND LIMOGES. Autour, circulairement: en haut : A LA GRACE DE DIEU, en bas : 2. RUE DU CLOCHER.

Revers: au centre, grand chiffre 10 - Autour, légende circulaire entre deux cercles de grènetis CIE DES TRAMWAYS ELECTRIQUES * LIMOGES *

A l'avers et au revers les légendes sont coupées par des étoiles à 5 branches.

Ces deux derniers jetons à caractère publicitaire ont-ils été financés par la pharmacie Brunot et les chaussures Bertrand ? Encore une question sans réponse.

D'autres variétés nous ont été signalées, parfois avec imprécision :

- Revers du N° 1 ou 2 (?) sans lettre A. Un exemplaire existerait dans une collection particulière.
- Avers ayant la lettre A sans étoile avec le revers des N° 3, 4 ou 5 (?). Nous n'avons jamais rencontré ce jeton et doutons de son existence.
- Avers ayant la lettre C. Même observation que pour le jeton précédent.

Il nous a également été signalé des jetons portant les valeurs de 15, 25, 45 et 50 centimes. Nous ne croyons pas à leur existence car une évolution des tarifs aussi importante ne peut se concevoir que sur une période assez longue ce qui impliquerait la frappe d'une très grosse quantité de jetons aux nouvelles valeurs. Comment se pourrait-il, dans ce cas, que nous n'ayons retrouvé aucun spécimen ?

Cette étude ne se veut en aucun cas exhaustive. Nous espérons que la découverte de documents nouveaux éclairera les zones d'ombre que nous avons laissées.

Nos remerciements vont plus particulièrement à MM. Roger BARUCHE, Gérard FRUGIER, Patrick NEQUIER et Jean-François NYONS (Passion et Collection).



- Archives Départementales de la Haute-Vienne - 5 S 649, 5 S 650 -
- Bulletin de la Chambre de Commerce de Limoges - N° 66 - Janvier-décembre 1916 -
- L. FURRER - Biographical Dictionary of Medallists - Tome III - Londres - 1907 -
- V. GADOURY - Monnaies de Nécessité Françaises - 1990 -
- J. MANASSELIAN - Les Monnaies de Nécessité -

UN DIFFÉRENT DE JEHAN DUBOIS, MAÎTRE DE LA MONNAIE DE LIMOGES

Jacques VIGOUROUX

Sous le règne de François Ier, trois types de douzains sont frappés en la Monnaie de Limoges :

- Douzain du 1er type dit "grand blanc à la couronne " (Duplessy N° 835c).
- Douzain aux salamandres du 1er type (Duplessy N° 921).
- Douzain à la croisette (Duplessy N°927).

Aujourd'hui, nous allons parler du douzain à la croisette. Les monnaies à ce type ont été créées le 19 mars 1541 et ont été frappées à Limoges par quatre maîtres. Voici les noms de ces responsables :

- Aymery dit Mériquot Guybert, différent : A gothique.
- Martial Mercier, différent : M oncial.
- François Dauvergne, différent : D.
- Jehan Dubois (Du Bois, Dubois, Du Boys), différent : une boucle.



A gothique : Différent de Aymery GUIBERT



M oncial : Différent de Martial MERCIER



D : Différent de François DAUVERGNE



Boucle : Différent de Jehan DUBOIS

Si certains douzains portant ces marques se rencontrent assez souvent, d'autres sont nettement moins courants. C'est le cas des exemplaires produits par Mériquot Guybert et Jehan Dubois.

Pourquoi Jehan Dubois prend-t-il une boucle pour marque particulière ? Martial Fraysse nous l'explique : "les armes de Jehan Dubois étaient constituées par un arbre (le bois) dont l'écu sur lequel il repose est entouré de boucles, d'où le différent choisi par Dubois".

Dans son ouvrage *Franciæ IV*, Stéphan Sombart ne signale aucun douzain frappé par Guybert et seulement un par Dubois, cet exemplaire se trouvant au Cabinet des médailles. Ayant eu l'occasion de voir cette monnaie, il est difficile de voir une boucle dans le différent qu'elle présente car celui-ci est à moitié écrasé. C'est certainement pour cette raison que dans la liste des Maîtres et leurs différents que dresse à la fin de son livre M. Sombart, il écrit pour Dubois "boucle ? puis rose". Nous n'avions jamais pu observer une "boucle" nette et avons du mal à l'imaginer.

Récemment, nous avons eu l'opportunité d'acquérir un douzain portant ce différent. Les légendes de cette monnaie sont les suivantes :

Avers : † FRANCISCVS : D : GRA : FRANCOR : REX boucle, écu de France couronné dans un polylobe coupé par la couronne.

Revers : † SIT : NOMEN : DOMINI : BENEDICTVM boucle, croix plaine alésée dans un quadrilobe ponctué.

Le différent d'atelier (I) est situé sous l'écu à l'avvers. On retrouve également le point 10e de chaque côté de la pièce.

François Dauvergne quitte la maîtrise en juillet 1545. Jehan Dubois est commis à sa place pour le temps restant à son bail qui devait se terminer le 29 août 1547. Pendant cette période, Jehan Dubois va frapper, du 20 avril au 25 décembre 1546, 2 430 43/73 marcs d'argent soit 221 792 pièces et, du 11 février au 13 juillet 1547, 1 412 28/73 marcs d'argent soit 128 880 pièces, ce qui fait un total de 350 672 douzains. A l'échéance du bail de Dauvergne, Jehan Dubois devient maître en titre. Est-ce à ce moment là qu'il change de différent ? Nous l'ignorons, toujours est-il que sur les douzains aux croissants au millésime 1549, on trouve déjà la rose. Existe-t-il des douzains à la croisette portant eux aussi la rose ? Au cours des années suivantes, la rose se trouve indifféremment avec ou sans tige.

Jehan Dubois verra son bail reconduit plusieurs fois. Il sera remplacé à la maîtrise de la Monnaie de Limoges par Jacques Juge le 27 décembre 1566.



- Archives Nationales - Cotes Z1b 12, Z1b 881 -
- Jean DUPLESSY - Les Monnaies Françaises Royales - Tome II - 2ème édition - Paris - 1999 -
- Martial FRAYSSE - Les Monnaies Frappées à Limoges de 1515 à 1610 - Limoges - 1984 -
- Stéphan SOMBART - *Franciæ IV* - Luisant - 1997 -

LES CHANGEURS

Gérard CLEMENT

Dans de précédents bulletins, nous vous avons présentés plusieurs communications concernant les changeurs de Limoges. Aujourd'hui, nous allons vous parler de quelle manière ils étaient nommés.

Ces officiers exerçaient alors en vertu de lettres qui leur étaient expédiées par les Généraux Maîtres des monnaies. Créés en titre d'office par l'édit de 1555, ils furent confirmés par une déclaration en forme d'édit du 10 juillet 1571.

Voici un passage de la procédure pour la nomination d'un changeur en la ville de Limoges contenant les devoirs dudit changeur.

Les generaulx conseillers du roy nostre Sire tenant sa Cour des monnoies veues les lettres patantes dud Sire données a Bloys le 11e jour d'octobre an 1571 signées sur le reply des jour et an et scellées sur double queue de cire jaulne du grand scel par lesquelles led Sire a donné et octroyé A Jehan Jayat l'un des quatre estatz et offices de changeurs nouvellement creéz en la ville de Limoges pour an joir aux honneurs aultres prerogatives preeminances franchises privileges libertez droictz proffictz revenus et esmolumens y appartenant lettres de commission de Maistre Nicolas Farnier (?) conseiller et general en lad Court données a Limoges le 27e jour de mars 1573 Lequel apres avoir oy et interrogé led Jayat auroit print et receu son serment en tel cas requis et accoutumé a la charge de faire veriffier lesd lettres en lad court dedans trois mois Autres lettres de Maistre Jehan meneteau conseiller general en lad court des monnoies Données A Limoges le 24e jour de mars dernier passé par lesquelles ils auroient adjoinct aud Jayat de faire veriffier lesd lettres dedans trois mois et de couper et cizailler toutes pieces legeres suivant l'ordonnance et ce pendant permet de continuer led fere de change

Requete présentée par led Jayat aux fins de veriffier et entheriner lesd lettres Conclusion du procureur general du Roy auquel le tout a esté communiqué tout considéré La Court en veriffiant lesd lettres patantes et requeste A permis et permet aud Jayat de faire et exercer led fait de change en lad ville et senechaussee de Limoges en lieux et places publiques A la charge de couper et cizailler toutes pièces descriées bordées souldées ou aultrement alterées sur le champ et en la presence des personnes desquels luy ou ung facteur soubz luy les auront receues et acheptées sur peine de confiscation de corps et de bien et delivrer tout les argent et billon quil et sesd facteur recevront aud fait de change en la monnoie de Limoges en laquelle il sera tenu de livrer par chacun an la quantité de 3 marcs d'or et 15 marcs d'argent l'un compensant l'aultre si plus il n'en avoit et a faulte de ce faire sera tenu payer au roy nostre Sire pour chacun marc d'or non livré cinquante solz tournoiz et par chacun marc d'argent aussi non livré 12 solz tournoiz aussi par chacun an d'avoir et tenir bon et loyal registre de tous les argent et billon quil et sesd facteurs recevront aud fait de change et l'enverroit en lad monnoie ensemble de tenir en la boutique en lieu et place suyvant ung tableau et les ordonnances concernant led estat et le fait des monnoies tapis sizoires bons poix balances bien adjoustez et estallonnez le tout suivant les ordonnances et sur les nouvelles et antiennes Donné a Paris en la Court des monnoies le 26e jour d'avril an 1573

Dulyon Baudry



- Archives Nationales - Cotes Z1b 289 -

VENTES DE MONNAIES LIMOUSINES EN 2001

Cette rubrique recense une partie des ventes de monnaies limousines de l'année écoulée. Bien entendu cette liste est loin d'être exhaustive, et n'apparaissent que les monnaies qui nous ont paru représentatives, rares ou curieuses.

En plus des estimations, nous indiquons, quand nous le connaissons, le prix réalisé.

V.E. = Vente aux enchères, V.S.O. = Vente sur offres.

LOUIS XV

- Double sol de billon. 1739

Liste C.G.B. N°38, B/TB à 50 F.

- 1/6 écu de Navarre. 1720

Catalogue Poinsignon N°46. Lot N° 4645. TB+ à 400 F.

- Sol de 15 deniers. 1693. Surfrappe

Collection particulière

CHARLES V

- Blanc au K. Petit L

Catalogue Poinsignon N° 46. Lot N° 4082. TB+ à 720 F.

FRANCOIS Ier

- Douzain aux salamandres

Collection particulière

CHARLES IX

- Double sol parisis

Catalogue Gaillard. Juillet 2001. 1571. TB++ à 1 100 F.

Catalogue Gaillard. Juillet 2001. 1572 (Jean Juge). TB++ à 1 400 F.

Catalogue Gaillard. Juillet 2001. 1572 (Jacques Juge). TTB- à 1 980 F.

LOUIS XV

- Demi écu au bandeau. 1769

Collection particulière

LOUIS XVI

- Sol à l'écu. 1787

Collection particulière

- Liard. 1784

Collection particulière

JETONS & MEDAILLES

- Assurance " L'ÉCONOMIE" (Incendie). Argent

V. E. 09 & 10/10/2001. Lot N° 141. Collection M. Bonhomme. Expert A. Weil. SUP à 700 F.

BILLET DE LA GUERRE DE 1870

- 10 francs 15-10-1870

Catalogue à prix marqués. Maison Platt. Lot N° 1478. Neuf à 1 500 F.

LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

Claude FRUGIER

Cette rubrique énumère les diverses activités de la Société Numismatique du Limousin annexes à ce bulletin qui n'est que l'un des moyens de communication que nous utilisons pour nous adresser au public, qu'il soit intéressé ou non par la numismatique. Ces activités sont le résultat des efforts fournis par les membres de l'association qui vont bien au delà des aspects traditionnels du monde de la collection.

SORTIE ANNUELLE

C'est par une matinée maussade de septembre, le 23 exactement, que nous nous sommes dirigés, par petits groupes disparates, vers ce lieu de rendez-vous, retenu depuis plusieurs semaines, par notre secrétaire si dévouée, Christine.

Au fait, je ne vous ai pas indiqué l'heure...ni le lieu... Nous devions tous nous retrouver pour douze heures trente, à Mortemart et devinez pourquoi ? Quelques-uns uns étaient en avance, d'autres arrivèrent un peu en retard, mais furent vite excusés. La salle, calme au début, gronda bientôt du brouhaha des autres convives. Nous étions la plus grande table, et les conversations allèrent bon train, au fur et à mesure du déroulement du repas.

Bien sûr, vous l'aviez deviné ! Notre repas annuel, non pas gastronomique, eu cependant le privilège d'être succulent et plein de petites nouveautés gustatives, fort appréciées des convives.

La pluie s'est remise à tomber à notre sortie. Il n'était plus question de visiter quelque chose en extérieur. Un petit groupe s'est alors dirigé vers Montrol-Sénard, en limite des monts de Blond. Notre première visite fût pour cette petite église qui présente l'originalité d'avoir une nef et le dôme en bois de châtaignier. En traversant la place, sous les parapluies, nous avons brusquement rajeuni de plusieurs dizaines d'années. Cette salle de classe, recomposée, détenait tous les petits secrets et objets de notre enfance : petites tables individuelles, encriers emplis d'une encre bleu océan, vieux livres, cartables à dos noirs, portes-manteaux en fond de salle, chaussures montantes cirées et alignées, gamelles individuelles emplies de saveurs et de mets réconfortants, le bureau et la chaise du maître, le grand tableau noir griffonné de la dernière leçon de morale et de choses. Quel recueillement, quel silence.

Je remercie toutes celles et tous ceux qui se sont associés à cette manifestation, cordiale, chaleureuse, pleine d'optimisme. Cependant, il est bien regrettable que parmi tous nos adhérents, il n'y ait eu qu'un si petit nombre de personnes intéressées.

SALON DU VIEUX PAPIER

Salon de la carte postale, des vieux papiers, philatélie et numismatique.

Le dimanche 21 octobre nous étions présents au Pavillon Buxerolles pour participer au salon organisé par nos amis de l'association des collectionneurs du pays d'Ambazac.

Présentation de monnaies des grecs à aujourd'hui, de panneaux pédagogiques sur l'euro.

Mise à disposition d'une table, vente de publications et présentation de notre Société.

EURO

Etablissements R.V.I. dans le cadre de l'Euro dans l'entreprise, nous avons participé durant le mois de juillet aux journées d'information sur l'Euro par la mise en place de panneaux pédagogiques.

ARBRES DE NOËL

S.N.C.F., R.V.I., E.D.F.-G.D.F. avec une présentation de panneaux pédagogiques.

ACTIVITES PREVUES EN 2002

Le dimanche 2 juin 2002, décentralisation de la réunion mensuelle à Périgueux, Salle Montaigne du Théâtre de Périgueux. La réunion sera suivie d'un repas et d'une visite de la ville médiévale et renaissance.

Notre 22e bourse expo se déroulera le dimanche 6 octobre 2002 de 9 heures à 18 heures salles Blanqui à Limoges. Publication d'un catalogue d'exposition sur le thème des billets de la Chambre de Commerce de Limoges.

TABLE DES MATIÈRES DES TOME I A IX

Titre	Auteur	Tome	Page
Anecdotes numismatiques de la Grande Guerre	F. Debiard	V	28
Apport de la Renaissance à la numismatique (1')	L. Roy	V	6
Aristote et l'origine de la monnaie	J. Grosogeat	IV	15
Aspects insolites de l'or antique	J. Grosogeat	VII	5
Atelier provisoire de Clermont-Ferrand (1')	J. Vigouroux	I	7
Atelier monétaire de Blond (1')	L. Bertrand	IV	20
Atelier monétaire de Limoges : Additif		VIII	16
Atelier monétaire de Limoges : Additif		IX	8
Bardonnaud : balanciers de Limoges (les)	G. Clément	VIII	6
Bardonnaud : maîtres balanciers à Limoges (les)	G. Clément	V	19
Billets de la Chambre de Commerce de Limoges (1)	J-R. Baruche	I	2
Billets de la Chambre de Commerce de Limoges (2)	J-R. Baruche	II	30
Billets de la République d'Ukraine	R. Démary	I	29
Calendriers de la Révolution Française (les)	F. Lhermite	VII	12
Cercle de l'Union (le)	F. Debiard	VIII	14
Changeurs (les)	G. Clément	IX	15
Chèques infalsifiables (des)	R. Démary	IV	34
Chiffres de frappe de la Monnaie de Limoges de 1709 à 1715	J. Vigouroux	IX	1
Circulation interdite	J. Vigouroux	III	4
Conte de Noël numismatique	P-Y. Lathoumétique	II	16
Coquillages monnaies (les)	F. Lhermite	I	10
Dates de début d'année de 1400 à 1565	J. Vigouroux	VII	8
Déboires du 2 sols de billon (les)	J. Vigouroux	IV	18
Découverte gallo-romaine à Limoges	J. Rougier	III	2
Dépréciation du franc (la)	R. Fredon	III	12
Différent de Jehan Dubois, Maître de la Monnaie (un)	J. Vigouroux	IX	13
Entrée des troupes allemandes à Paris (1')	F. Debiard	V	28
Epreuve au marteau (1')	J. Vigouroux	III	22
Evolution du style des monnaies grecques	J-M. Lafont	III	24
Exécution capitale à Limoges	J. Vigouroux	VI	20
Faillite de Law (la)	J-M. Prevost	II	22
Faux monnayage (le)	C. Delage	III	16
Graveur facétieux à Niederlahnstein (un)	F. Debiard	V	31
Héraldisme et numismatique	F. Debiard	II	42
Histoire de l'or	J. Grosogeat	V	1
Hôpital des blessés allemands du Mas Eloi (1')	F. Debiard	V	33
Invention de la monnaie (1')	F. Lhermite	II	2
Jetons de tramways électriques de Limoges (les)	C. Frugier	IX	9
Jetons de tramways électriques de Limoges (les)	F. Lhermite	IX	9
Jetons de tramways électriques de Limoges (les)	J. Vigouroux	IX	9
Les vicomtes de Limoges de la Maison de Bretagne	C. Frugier	V	12
Métaux à mémoire (les)	F. Debiard	I	6
Métier attractif : graveur (un)	G. Brun	III	29
Monnaie de Crotone (autour d'une)	R. Chatrias	VI	22
Monnaies grecques (les)	F. Lhermite	II	17
Monnaies à la mèche longue frappées à Limoges	J. Vigouroux	VIII	4
Monnaies médiévales (les)	C. Frugier	VIII	11
Monnaies de la République Romaine (les)	F. Lhermite	III	6
Monnaies d'or antiques (les)	R. Fredon	II	36
Naufrage du Lusitania (le)	F. Debiard	VI	16
Nettoyage des monnaies (le)	R. Fredon	I	28

Titre	Auteur	Tome	Page
Non respect des ordonnances de François Ier à Louis XIV	G. Clément	VI	13
Notre unité monétaire et l'Europe	R. Fredon	VI	7
Or et le système monétaire international (I')	R. Chatrias	V	27
Petit historique du monnayage de Limoges	J. Vigouroux	IV	2
Pièce porte chance (ma)	R. Chatrias	IX	7
Pièces d'argent du type Hercule (les)	R. Fredon	IV	22
Poids monétaires et changeurs au Moyen-Age (les)	G. Clément	IV	27
Poids original de la Covr des Monoyes	G. Clément	VII	16
Privilèges des monnayeurs de la Monnaie de Limoges	J. Vigouroux	VII	22
Problème de menue monnaie	J. Vigouroux	III	27
Propos ordinaires : L'or	F. Debiard	II	11
Rançon de Richard Cœur de Lion (la)	C. Frugier	IX	5
Réouverture de l'atelier de Limoges en 1559	J. Vigouroux	VI	10
Réponse à un lecteur	F. Lhermite	III	26
Sadi Carnot et la numismatique limousine	M Boutet	VIII	1
Statuts de la corporation des balanciers de Limoges	G. Clément	IV	7
Survol numismatique du règne de François Ier	J. Vigouroux	II	8
Survol numismatique du règne de Henri II	J. Vigouroux	II	32
Union de Limoges (I')	F. Debiard	I	21
Union Latine (I')	F. Lhermite	VI	2
Ventes de monnaies limousines en 1999		VII	26
Ventes de monnaies limousines en 2000		VIII	17
Ventes de monnaies limousines en 2001		IX	16
Visite de la monnaie de Limoges par le duc d'Angoulême	J. Vigouroux	VII	2
Vol de deniers emboîtés	J. Vigouroux	V	9

COMMENT ADHERER A LA SOCIETE NUMISMATIQUE DU LIMOUSIN

La Société Numismatique du Limousin fondée en 1972 par Georges Frugier (J.O. du 8 avril 1972) est une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.

Elle s'est donnée pour but de faciliter par des réunions, des colloques et des publications, les recherches historiques et archéologiques et les études économiques, artistiques et techniques concernant les monnaies et les médailles.

Ses membres se réunissent chaque premier dimanche du mois de 9h00 à 12h00 dans les salons du Cercle de l'Union & Turgot. Les réunions se déroulent en deux parties, la première est réservée aux activités de l'association : informations diverses, mise au point de manifestations, projets... La seconde est consacrée aux communications, études, projections ou discussions sur des sujets numismatiques variés. Chaque séance se termine par une bourse d'échange.

En devenant membre de la Société Numismatique du Limousin (il suffit pour cela de s'acquitter du montant de sa cotisation annuelle, voir bulletin d'adhésion ci-après), vous bénéficierez de conseils, de l'accès à la bibliothèque, de commandes groupées, de remises auprès de certains professionnels et de l'expérience des "anciens", le tout dans une ambiance fort sympathique.

N'hésitez pas à prendre contact avec nous ou rendez-nous visite lors d'une prochaine réunion où un chaleureux accueil vous sera réservé.

Calendrier des réunions pour 2002

3 mars 2002	7 avril 2002	5 mai 2002	2 juin 2002
7 juillet 2002	1 ^{er} septembre 2002	29 septembre 2002	3 novembre 2002
1 ^{er} décembre 2002	5 janvier 2003	2 février 2003 (assemblée générale)	

SOCIETE NUMISMATIQUE du LIMOUSIN

Cercle de l'Union & Turgot

1, Boulevard de Fleurus

87000 LIMOGES

☎ 05-55-34-12-54

BULLETIN D' ADHESION

A compléter et à retourner accompagné de son règlement au siège social de l' association.

Mme Melle M. Association

Nom : Prénom :

Ou raison sociale :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

N° tél. : Date de naissance :

Thème(s) d'intérêt ou de collection :

- | | | | |
|----------------------------------|-------------------------------------|--|---|
| <input type="checkbox"/> Antique | <input type="checkbox"/> Etrangère | <input type="checkbox"/> Grecque | <input type="checkbox"/> Billet |
| <input type="checkbox"/> Romaine | <input type="checkbox"/> Médaille | <input type="checkbox"/> Gauloise | <input type="checkbox"/> Jeton |
| <input type="checkbox"/> Féodale | <input type="checkbox"/> Décoration | <input type="checkbox"/> Royale | <input type="checkbox"/> Para-monétaire |
| <input type="checkbox"/> Moderne | <input type="checkbox"/> Métrologie | <input type="checkbox"/> Contemporaine | <input type="checkbox"/> Autre |

Je désire adhérer à la Société Numismatique du Limousin pour l'année 2001 et je règle ma cotisation d'un montant de 20 euros.

A le

Signature